

## Les règles d'une bonne dissertation

### PLAN

1. **Définition**
2. **Connaissances préalables requises**
3. **Trois obstacles majeurs à éviter :**
  - 3-1 La paraphrase
  - 3-2 La tendance à la généralisation
  - 3-3 Une trop grande implication personnelle
4. **Analyser le sujet : la méthode « OPLC »**
  - 4-1 L'objet d'étude
  - 4-2 La problématique
  - 4-3 Les limites du sujet
  - 4-4 La consigne et les différents types de plans
5. **La gestion du temps**
6. **La présentation de la copie et l'expression**
7. **La recherche des idées**
8. **Le plan : ordre, progression et cohérence**
9. **La structure du paragraphe : le principe de l'unité de sens**
10. **L'introduction**
  - 10-1 L'entrée en matière
    - 10-1-1 L'accroche par citation
    - 10-1-2 L'accroche par analogie
    - 10-1-3 L'accroche par énumérations ou questionnements
    - 10-1-4 L'accroche en allant du général au particulier
  - 10-2 L'annonce du sujet et la définition d'une problématique
  - 10-3 L'annonce du plan
11. **La conclusion**
  - 11-1 Le bilan
  - 11-2 L'ouverture
12. **Sujets d'entraînement**

### 1-DÉFINITION

La dissertation littéraire est un genre qui possède une longue tradition scolaire et universitaire. **Relevant de l'argumentation**, elle est basée sur un thème défini et elle amène le rédacteur à **soutenir un raisonnement répondant à une problématique dans le but de convaincre un lecteur en justifiant ou en confrontant des thèses successives**. Par ailleurs, « elle vise à faire acquérir, par les élèves de l'enseignement secondaire général et par les étudiants de lettres, une maîtrise dans l'exposé écrit, cohérent, précis et le plus rigoureux possible, sur un sujet donné »<sup>1</sup>.

La particularité de la dissertation littéraire tient au fait qu'elle amène à répondre au sujet posé en exploitant un certain nombre de connaissances au niveau de l'histoire littéraire et au niveau des textes. Pour un candidat à l'Épreuve Anticipée de Français par exemple, il serait aberrant d'entreprendre une dissertation et de s'en tenir uniquement aux documents proposés dans le corpus : les savoirs scolaires et les acquis personnels sont indispensables.

### 2 : CONNAISSANCES PRÉALABLES REQUISES

Certes, une dissertation littéraire peut bien sûr emprunter des connaissances à d'autres domaines de la pensée —historique et philosophique en particulier—, mais son objet est de parler des textes<sup>2</sup>. Sans une **connaissance concrète des œuvres** dont on parle, elle tombe dans le délayage, les lieux communs, les généralités, les simplifications. **L'ennemi mortel de la dissertation est le vague souvenir d'un cours**, d'un manuel, ou d'un discours critique. Attention aux propos allusifs : l'exactitude des connaissances est déterminante. La réussite d'une dissertation dépend donc essentiellement de l'étendue des lectures, et de l'attention accordée aux textes ainsi qu'aux grandes problématiques littéraires. On ne fait pas « allusion » à un auteur ou à un ouvrage au risque de faire « illusion » : les références se doivent d'être précises.

Comme vous le voyez, **la dissertation est un exercice de réflexion étayée par un savoir** : il est donc impératif de **mémoriser des textes**, même brefs, de **connaître des citations** et bien entendu d'**effectuer préalablement des recherches personnelles**. Relire une fois cinq poèmes que l'on va présenter à l'oral de l'EAF et croire qu'on peut entreprendre de rédiger une dissertation relève d'une ignorance coupable. Comment maîtriser une démonstration si la culture est insuffisante ? La connaissance de données formelles et littéraires est essentielle.

Vous devez vous constituer :

- des fiches de synthèse : sur le roman, le théâtre, la poésie, etc.
- des fiches de synthèse : sur les grandes problématiques littéraires et les mouvements culturels. Elles vous aideront à dégager le sens d'un passage dans son contexte d'histoire littéraire et sociale ;
- des fiches de lecture (sur quelques ouvrages bien ciblés) ;
- des répertoires de citations ;
- des fiches sur les notions logiques (vocabulaire de l'argumentation).
- CPGE : une parfaite connaissance du thème ainsi que des œuvres au programme (notamment les passages-clés et les citations).

### 3-TROIS OBSTACLES MAJEURS À ÉVITER

1 /**La paraphrase** : on fait de la paraphrase quand on redit ce qu'exprime déjà un texte. C'est un obstacle majeur dans le [commentaire littéraire](#) puisqu'elle conduit à délayer le contenu au lieu de l'expliquer. Mais beaucoup de candidats à l'EAF lors de la dissertation font également de la paraphrase, précisément quand leur culture générale leur fait défaut : au lieu de proposer une réflexion organisée mettant en valeur l'exploitation du corpus à la lumière de leurs connaissances personnelles, ils se mettent à commenter les documents proposés. De là une absence totale de raisonnement démonstratif.

2 /**La tendance à la généralisation** : elle touche un certain nombre de candidats (parfois de valeur) qui éprouvent des difficultés à hiérarchiser et à sélectionner leurs connaissances : ils veulent tout mettre en négligeant les aspects particuliers du sujet, **c'est-à-dire sa délimitation**. Leur devoir ressemble ainsi à une sorte d'exposé ou de discours très général. Autre cas de figure : vous vous trouvez devant un sujet ressemblant à une problématique déjà traitée, et vous cherchez à réutiliser vos connaissances... le risque est de tomber dans les généralités en oubliant la prise en compte minutieuse du sujet spécifique qui vous est soumis.

3 /**Une trop grande implication personnelle** : à la différence de l'écrit d'invention, la dissertation n'est pas un *exercice de style*. On n'attend pas du candidat des gradations, des anaphores, des métaphores colorées, etc. **Vous ne devez donc pas**

**vous impliquer émotionnellement ou affectivement dans votre travail**, ni interpeller le lecteur comme vous le feriez par exemple dans un article de journal, un discours, un débat, une lettre, etc. **Il vous faut au contraire objectiver votre devoir, c'est-à-dire le rendre objectif par une expression neutre et sobre**, qui tient compte de la situation de communication imposée : donc pas de poésie, pas de lyrisme exagéré, et bien entendu pas d'esprit polémique ! Le but étant de **convaincre dans une langue qui doit rester toujours soutenue**.

#### 4-ANALYSER LE SUJET : LA MÉTHODE « OPLC »

La plupart du temps, quand un étudiant échoue, c'est qu'il a mal compris le sujet. Le trac en effet pousse souvent à interpréter de manière hâtive un énoncé. Tout d'abord, lisez plusieurs fois la question et reformulez-la dans votre propre langage.

**EAF : lisez toujours l'intitulé des sujets d'écriture AVANT de lire les textes du corpus : bien souvent en effet, c'est le sujet d'écriture qui va conditionner et orienter votre lecture préalable des documents.**

**Au départ, il est donc nécessaire de mobiliser ses connaissances en cernant le sujet.**

**Rappelez-vous de ces quatre lettres : "O.P.L.C."**

- 1 /**L'objet d'étude (O)** : il s'agit de déterminer précisément le champ thématique dans lequel se situe le sujet (par exemple "la Poésie" ou "le roman"), et d'établir des comparaisons rapides avec d'autres objets d'étude afin de bien cerner les enjeux et de les mettre en perspective : on n'aborde pas le roman comme on aborde le théâtre par exemple. La capacité du candidat à établir des distinctions, à varier les points de vue afin d'ouvrir des perspectives, ou de nuancer des prises de position sont autant de qualités valorisées lors de la notation. **CPGE : la dissertation portant sur les œuvres au programme, votre approche sera donc obligatoirement comparatiste.**
- 2 /**La Problématique (P)** : c'est-à-dire les différentes façons de poser le problème, d'envisager différents points de vue permettant de préciser l'enjeu social et culturel soulevé par le sujet. Le plus important ici est de questionner le sujet, de cerner la thèse, c'est-à-dire le point de vue de l'auteur (et donc d'envisager d'autres points de vue). Si le sujet est une citation, vous devez évidemment la reformuler pour en comprendre les significations. C'est aussi l'occasion de vous interroger sur le sens des termes, sur la thèse soutenue, sur les arguments explicites ou implicites qui sous-tendent le jugement ou la démonstration. Je vous renvoie à ces propos éclairants : « On voit donc que l'analyse de la citation est tout entière orientée par la nécessité d'en tirer une problématique. À cette fin, on a tout intérêt à ramener à une phrase-résumé la réflexion de l'auteur, surtout si elle est longue. Car il ne s'agit jamais simplement de « commenter » ses propos, de les paraphraser, de « parler de » ou de « parler sur », il s'agit de savoir où l'on va et donc de commencer par se poser une question. [...] Ainsi lancé, le devoir aura toutes les chances, non seulement de maintenir une ligne directrice, mais d'être dynamique, en opposant des points de vue »<sup>3</sup>. **La problématique consiste donc à faire porter la réflexion sur la validité des présupposés du sujet.** Toute dissertation ne prenant pas en compte la problématique du sujet ne saurait obtenir la moyenne ! N'allez pas trop vite ! Exploitez le paratexte : le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage ainsi que sa date de publication peuvent vous aider. Pensez aussi à bien cerner les termes du sujet, et à en comprendre le sens : pour cela, vous devez identifier les mots-clés et les expliciter.

Une analyse de notion s'avère également nécessaire le plus souvent : on ne saurait par exemple entreprendre une dissertation sur le Réalisme ou le Naturalisme sans avoir constitué au préalable un minimum de recherches. **Conseil : attention à ne pas confondre la proposition exprimée par la problématique et la démonstration qu'elle implique : la problématique et le plan sont deux étapes différentes.** Il arrive en effet parfois qu'un candidat pose si maladroitement la problématique, qu'elle annonce déjà la démonstration, d'où une redondance à la lecture du plan.

3 /**Les limites (L)** : il est également essentiel de déterminer les limites d'un énoncé afin d'éviter la généralisation (voir plus haut) ou le hors-sujet (n'oubliez pas que les devoirs hors-sujet sont notés sur la moitié des points !). Certes, votre connaissance des œuvres et votre culture générale sont essentielles... mais à la condition de les exploiter avec discernement en tenant compte de la **spécificité de l'énoncé**. Quel est l'intérêt de "recracher" ses connaissances sur le Romantisme ou la poésie si ce qu'on écrit n'a pas de rapport étroit avec la problématique ? Je vous conseille de **privilégier une approche restreinte en partant d'une problématique clairement définie plutôt que d'élargir et de prendre le risque de rester dans le vague et les généralités.**

4 /**La Consigne (C)**. Vous devez la respecter scrupuleusement en vous posant toujours cette question : « **Qu'est-ce qu'on attend de moi exactement ?** » En règle générale, deux types d'énoncés sont souvent proposés :

**a) les sujets sous forme de citation à discuter :**

**Exemple 1** (sujet sur le roman) : *Stendhal place en exergue du chapitre XIII de la première partie de son roman Le Rouge et le noir la citation suivante : « Un roman : c'est un miroir qu'on promène le long d'un chemin ». Vous commenterez et discuterez cette affirmation.*

**Exemple 2** (sujet sur la poésie) : *En quoi votre conception de la poésie s'accorde-t-elle avec ce jugement de Charles Baudelaire (Théophile Gautier, 1859) : « La Poésie, pour peu qu'on veuille descendre en soi-même, interroger son âme, rappeler ses souvenirs d'enthousiasme, n'a pas d'autre but qu'Elle-même ; elle ne peut pas en avoir d'autre, et aucun poème ne sera si grand, si noble, si véritablement digne du nom de poème, que celui qui aurait été écrit pour le plaisir d'écrire un poème ».*

La consigne, comme c'est le cas ici, impose la plupart du temps un débat contradictoire qui invite à prendre position par rapport à un jugement formulé :

- Vous commenterez et discuterez...
- Dans quelle mesure...
- En quoi...
- Cette affirmation vous paraît-elle ?...
- Souscrivez-vous à l'opinion de... ? / Partagez-vous cette opinion ?
- etc.

**b) le sujet peut prendre également la forme d'une question ouverte :**

- Qu'est-ce qui pousse selon vous à écrire et à lire des poésies ?
- Selon vous, qu'est-ce qu'un bon livre ?
- Quel intérêt un lecteur d'aujourd'hui peut-il éprouver à la lecture des romans du XIX<sup>ème</sup> siècle ?
- Comment ? Pourquoi ? Que pensez-vous de... ?

La difficulté de tels sujets, malgré leur apparente simplicité, est qu'ils amènent bien souvent l'étudiant inattentif à construire un plan d'exemples, un plan-catalogue, ce qui est à proscrire puisqu'un tel devoir n'amène à aucun raisonnement probant. Les correcteurs vont donc évaluer votre capacité à tenir compte des implications du sujet dans votre démonstration qui

doit toujours être dynamique, c'est-à-dire obéir à une finalité. Je vous recommande de lire les pages 15 et suivantes de l'ouvrage de Francine Thyron, *La Dissertation*, qui explique bien ces questions.

*Les plans les plus couramment pratiqués...*

Plan dialectique	Plan critique ou d'opposition	Plan thématique ou d'exposition
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Thèse</li> <li>▪ Antithèse</li> <li>▪ Synthèse</li> </ul> <p>Hérité de la Philosophie, ce plan est pratiqué quand le sujet invite à mettre en débat une opinion. Il amène à dépasser dans la synthèse les deux thèses opposées par une nouvelle mise en perspective du sujet.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Hypothèse formulée</li> <li>▪ Hypothèse débattue</li> <li>▪ Nouvelle hypothèse</li> </ul> <p>Comme le plan dialectique dont il est très voisin, le plan critique porte sur le bien-fondé, la validité d'une hypothèse. Il implique cependant une plus nette prise de position par rapport à une situation, à des faits, dont il faut comprendre qu'ils soulèvent un problème que le travail se propose de résoudre après en avoir évalué l'enjeu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Thème 1</li> <li>▪ Thème 2</li> <li>▪ Thème 3</li> </ul> <p>Ce type de plan n'amène pas à une discussion mais à analyser un problème clairement identifiable dans l'énoncé, en centrant le travail sur la mise en relation de notions contenues dans le libellé. La démarche analytique est donc clairement expositive : expliquer, montrer, démontrer, etc.</p>

– Plan dialectique : « Moi, j'écris pour agir ». Ces propos de Voltaire s'accordent-ils avec votre conception de la fonction de l'écrivain ?

– Plan dialectique : À un ouvrier qui lui avait demandé : « Conduis-nous vers la vérité », l'écrivain russe Boris Pasternak répondit : « Quelle drôle d'idée ! Je n'ai jamais eu l'intention de conduire quiconque où que ce soit. Le poète est comme un arbre dont les feuilles bruissent dans le vent, mais qui n'a le pouvoir de conduire personne ». Vous discuterez cette affirmation en élargissant votre réflexion à la littérature sous toutes ses formes. ([Corrigé](#))

– Plan critique : Le théâtre est-il une copie de la réalité ? – Plan critique : Le romancier doit-il se donner pour but de distraire son lecteur ?

– Plan critique : Faut-il avoir peur du progrès technique ? – Plan critique : Rabelais est-il un auteur sérieux ? (Source : Axel Preiss, [La Dissertation littéraire](#))

**Attention au plan thématique.** Comme il s'agit d'un **plan descriptif**, s'il est mal maîtrisé, il amène souvent à une restitution maladroite des connaissances ou répétitive, sans réelle dynamique de composition.

– Plan thématique : « Romantisme et poésie en France au XIX<sup>ème</sup> siècle. »

– Plan thématique : « La littérature de fiction au XVIII<sup>ème</sup> siècle »

– Plan thématique : « Quelles sont les conséquences de Mai 68 en France ? »

– Plan analytique : Certains écrits d'invention à l'EAF exploitent le plan analytique. Ainsi ce sujet (2007, ES/S, centres étrangers) : « Vous avez été témoin, dans votre propre commune, d'une scène proche de celle que décrit Rimbaud dans « Les Effarés ». Vous la racontez (I Constat) dans une lettre à un élu local pour lui faire part de vos émotions (II Causes) et l'inciter à agir »

## 5-LA GESTION DU TEMPS

**Minutez votre temps : vous devez aller vite pour ne pas être pris de court le jour de l'examen : n'oubliez pas que les brouillons ne sont pas acceptés !**

Si vous disposez de 4 heures, vous devez être structuré(e) par ces 4 heures. Si vous disposez de 3 heures, vous devez être structuré(e) par ces 3 heures : c'est fondamental. À chaque session, de nombreux candidats perdent des points parce qu'ils ne prennent pas suffisamment en considération ces questions de gestion du temps. Si vous prenez trop de temps pour lire un texte par exemple, ou pour rechercher des informations, vous emmagasinez trop de

données, vous aurez du mal à les ordonner, et surtout à les hiérarchiser, d'où une perte de temps, qui sera préjudiciable à la qualité d'ensemble de votre travail.

*N. B. Cet exemple est donné à titre indicatif. Bien entendu, vous pouvez l'adapter à votre convenance !*

## 6-LA PRÉSENTATION DE LA COPIE ET L'EXPRESSION

**Comme tout texte argumentatif, la dissertation obéit à une visée clairement didactique : la disposition typographique est donc fondamentale. C'est ce qu'observe en premier lieu le correcteur AVANT de lire votre devoir.**

Les découpages (parties, sous-parties ou paragraphes) doivent apparaître à l'œil nu, car ils soulignent la cohérence du plan ainsi que les articulations du raisonnement.

Dans l'exemple ci-contre, on peut supposer que la disposition typographique obéit à un plan basé sur la construction thèse/antithèse (chaque partie comportant elle-même trois paragraphes, donc trois arguments).

Comme vous le voyez, la clarté de la présentation est indispensable : votre copie doit donc être aérée par des **sauts de ligne qui séparent visuellement l'introduction, chaque partie du développement ainsi que la conclusion.**

De même, il faut vous rappeler que chaque paragraphe commence par un **alinéa visible**. N'oubliez pas en revanche que la dissertation littéraire (tout comme la dissertation philosophique) ne doit comporter **NI TITRE, NI NUMÉROTATION** : certes, sur votre brouillon, il est tout à fait recommandé de mettre des titres à vos parties afin de visualiser votre parcours démonstratif, mais ces titres ne doivent pas figurer sur votre copie. **Vous devez problématiser sous forme de phrase.**

Enfin, le plan doit être visible grâce aux mots charnières qui énumèrent (« tout d'abord », « en premier lieu », « pour commencer », « par ailleurs », « en outre », « de plus ») qui annoncent une conséquence (« ainsi », « à cet effet »), etc.

Pensez également à ménager des **transitions** car elles sont fondamentales : elles traduisent en effet une cohérence dans la démonstration. **N'hésitez pas à les mettre en valeur, en les détachant par exemple du paragraphe.**

L'orthographe et l'expression

Faut-il revenir sur d'évidentes conventions de graphie ?

- les coupures de mots en fin de ligne (conson-nes doubles) par exemple.
- les **accents**, les **règles d'accord du participe passé**, notamment les terminaisons verbales en **é/er**.
- l'**écriture des noms propres**, pourtant connus. C'est encore plus agaçant quand il s'agit d'auteurs dont le nom est mentionné dans le corpus ou le sujet.
- les **familiarités de langage** : n'attendez aucune indulgence, *a fortiori* dans les examens et concours de haut niveau, pour ce qui concerne tout relâchement au niveau du lexique.
- Soyez également rigoureux dans le choix du vocabulaire utilisé : attention par exemple à l'usage que vous faites du verbe « citer » : **c'est toujours vous qui citez et non l'auteur qui « cite » !**
- Rappelez-vous aussi que **les titres des œuvres se soulignent** (ou se mettent *en italiques* dans le cas d'un texte tapé). **Si le titre commence par un article défini, le premier substantif nommé doit commencer par une majuscule** : *Une vie* (Maupassant) mais

*La Vie devant soi* (Émile Ajar) ; *Un barrage contre le Pacifique* mais *L'Amant* (Duras).

- **Évitez enfin les parenthèses** qui, en rompant le rythme de lecture, alourdissent considérablement la rédaction. Veillez aussi à la syntaxe (constructions de phrase).

Attention aux fautes sur du vocabulaire d'usage qui dénotent un manque de rigueur (d'autant plus qu'il n'est quand même pas compliqué d'apprendre une fois pour toutes l'orthographe de certaines expressions !) :

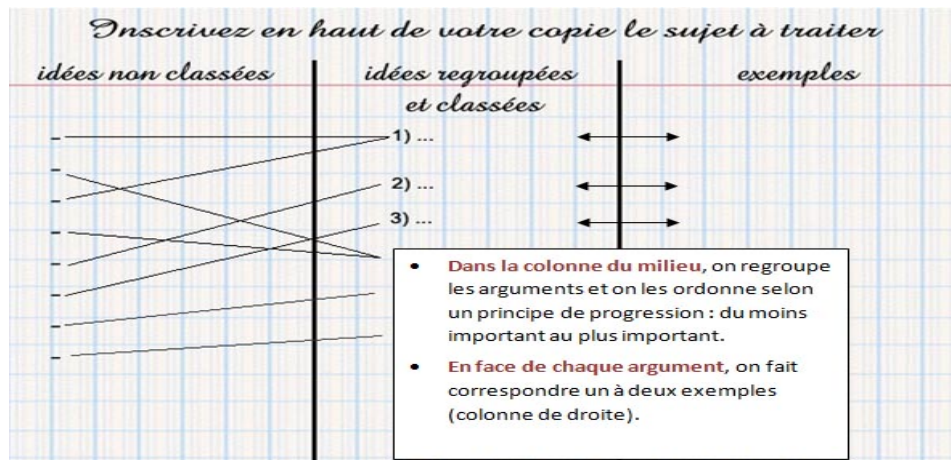
- *Quand à* pour *quant à*
- *malgrés* pour *malgré*
- (*malgré que* : sans être incorrecte, cette expression est néanmoins lourde et jugée par la doctrine fort peu littéraire. Elle suscite d'ailleurs de nombreux débats : un certain nombre de « puristes » estimant que, dans un registre soutenu, ***malgré que doit s'employer uniquement avec avoir au subjonctif*** : *malgré que j'en aie, qu'il en ait*, etc. Dans le doute, **préférez « bien que »**.)
- Voir (dans le sens de « et même ») au lieu de *voire*
- *quatres* pour *quatre*
- *de faite* pour *de fait* (en raison de la prononciation du « t » à l'oral qui n'est pas recommandable)
- etc.

Je ne saurais trop en outre insister sur la correction de la langue et de l'expression, qui doit rester soutenue : **n'oubliez pas qu'une dissertation constitue un test de culture générale. La clarté (attention aux copies-brouillon) ainsi que la maîtrise de l'écriture sont donc essentielles.**

## 7-LA RECHERCHE DES IDÉES

**Le plus facile est de prendre une copie GRAND FORMAT dans le sens de la LONGUEUR et de faire 3 colonnes** (voir l'illustration ci-dessous).

- 1 **Dans la colonne de gauche**, vous écrivez toutes les idées (c'est-à-dire les arguments) telles qu'elles se présentent à votre esprit, sans les classer.
- 2 Une fois que vous avez terminé, **dans la colonne du milieu**, vous allez classer vos arguments : il s'agit de reprendre chacune des idées de la colonne de gauche mais **EN LES ORDONNANT ET EN LES REGROUPANT**.
- 3 **Dans la colonne de droite**, vous allez faire correspondre en face de chaque argument **UN OU DEUX EXEMPLES**.



## 8-LE PLAN : ORDRE, PROGRESSION ET COHÉRENCE

### « Une stratégie »

Donnez à ce terme une couleur militaire. Un plan, c'est un peu un plan de bataille. Vous allez livrer une sorte de combat : un combat implicite contre les opinions, les préjugés ; un combat explicite contre un sujet partiel, voire partial. Un combat qui ne vise à vaincre personne mais à convaincre votre lecteur fictif, c'est-à-dire vaincre son ignorance ou son parti pris. Et votre lecteur réel, votre correcteur, appréciera VOTRE APTITUDE À MENER CE COMBAT DANS LES RÈGLES.

De même qu'il y a un art militaire, il y a aussi un art d'argumenter et de convaincre, un art d'établir un plan stratégique car ce n'est pas une guerre de tranchées que l'on vous demande de mener : vous devez au contraire faire preuve d'efficacité, d'économie. Il faut économiser les mouvements, donner à chaque idée son intensité maximale, c'est-à-dire penser sa dynamique, la façon dont elle en appelle une autre, dont elle s'enchaîne à un exemple, de manière à avancer.

**Il est important, particulièrement dans une dissertation, d'ordonner la réflexion. Les qualités d'un bon plan sont d'abord des qualités logiques permettant la mise en œuvre d'un raisonnement.**

**Votre plan doit donc amener le lecteur à comprendre la logique démonstrative sur laquelle repose votre réflexion.**

Comme il a été très bien dit, « il s'agit [...] de faire face à la masse de remarques, d'idées, de propositions nées progressivement à mesure que le sujet a été analysé [...]. Un travail d'organisation est alors nécessaire : le *plan*.

[...] Construire un plan revient donc bien à édifier, à permettre l'instauration d'une organisation : il s'agit de parvenir à une construction cohérente et logique font on a d'abord établi la finalité. Il faudra classer, hiérarchiser, choisir les arguments les plus pertinents [...] : le plan doit rendre compte à la fois d'une organisation claire en ce qu'il est fixé et d'une pensée dynamique en ce qu'elle exhibe sa construction »<sup>4</sup>.

**Il faut donc structurer le devoir selon une logique de progression qui va toujours du moins important au plus important.** Il convient ainsi de partir des idées les plus générales ou les plus évidentes pour les approfondir : une dissertation obéit en effet à une finalité que l'on peut résumer ainsi : « D'où est-ce que je suis parti ? Pour parvenir où ? »

Ce principe de cohérence est d'autant plus essentiel que la dissertation repose sur une logique démonstrative. Pensez aussi à confronter les points de vue, les textes entre eux : c'est de cette façon que vous enrichirez votre raisonnement, que vous nuancerez vos prises de position.

Pour les sujets qui comportent une thèse à discuter, le plan sera évidemment dialectique (thèse validée/discutée/réajustée = certes/mais/en fait). Évitez à ce titre le plus possible les avis trop tranchés [voir supra : « Une trop grande implication personnelle »]. N'oubliez pas qu'il s'agit d'examiner une problématique : confronter ne veut pas dire nécessairement opposer, mais plus simplement comparer, c'est-à-dire **mettre en relation plusieurs approches dans un esprit de curiosité intellectuelle et de tolérance**. À ce titre, de moins en moins nombreux sont les candidats qui pensent à utiliser les tournures interro-négatives ou concessives : c'est dommage car elles offrent l'avantage de nuancer subtilement certaines prises de position :

*Ne convient-il pas de se demander si la poésie n'a de fonction qu'esthétique ? N'a-t-elle pas aussi un rôle social à jouer dans la société ? (tournure interronégative)*

*Si l'on ne peut nier la fonction esthétique de la poésie, il importe en revanche de souligner*



*son rôle politique au sein de la société... (tournure concessive)*

Afin de guider le correcteur dans votre parcours argumentatif, n'oubliez pas enfin d'utiliser les **connecteurs logiques** ainsi que les tournures de transition. De fait, il ne faut jamais enchaîner les arguments en se contentant de juxtaposer les idées entre elles.